

# Le marché européen de la mangue : un fruit tropical plein d'avenir

D. LOEILLET

CIRAD-FLHOR, 26, rue Poncelet, 75017 Paris, France.

*Cinquième production fruitière mondiale, la mangue est de plus en plus appréciée et consommée dans les pays développés, notamment en Europe. Les provenances sont nombreuses, mais les américaines devancent les africaines.*

La mangue, l'une des principales productions fruitières, est de plus en plus appréciée et consommée dans les pays développés, notamment en Europe. Une meilleure adéquation entre l'offre et la demande, tant au niveau des périodes de consommation qu'au niveau des variétés, devrait permettre à ce fruit de battre de nouveaux records de consommation.

## **l'Asie, principal producteur**

Cinquième production fruitière mondiale, la mangue est produite de manière significative dans près de 70 pays. Le taux de croissance annuel de cette production s'élèverait, selon les derniers chiffres de la FAO, à un peu moins de 2 %.

La quasi-totalité de la production mondiale est réalisée par des pays en développement avec, comme leader incontesté, l'Inde (10 Mt et 60 % de la production mondiale). Viennent ensuite, loin derrière, le Mexique (854 000 t), le Pakistan (780 000 t) et la Thaïlande (614 000 t).

La répartition de la production par zone géographique montre une Asie largement prédominante avec 80 % du total mondial, le continent américain suit de loin avec 13 % et l'Afrique avec 7 %.

## **l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, grands exportateurs**

Les échanges mondiaux sont estimés à plus de 250 000 t.

Le Mexique, avec près de 100 000 t, est le leader mondial des exportations de mangues. Le marché américain,

son principal débouché, absorbe 90 % de ses exportations.

Au niveau mondial, trois courants d'échanges se sont développés au fil des ans (figure 1) :

- les pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale approvisionnent le marché nord-américain, l'Europe et le Japon ;
- l'Asie exporte préférentiellement à l'intérieur de sa zone et vers le Moyen Orient ;
- l'Afrique commercialise ses fruits essentiellement sur le marché européen.

## **les Etats-Unis et l'Europe, principaux importateurs**

Les Etats-Unis, avec plus de 76 000 t importées, constituent de loin le premier marché mondial d'importation (annexe I). Depuis 1988, malgré un léger fléchissement en 1992, le taux de croissance moyen annuel des importations aux Etats-Unis s'élève à 30 %.

Même si les niveaux respectifs des importations du Canada et du Japon (annexe I) ne représentent au mieux que le quart de celui de la CEE, ces deux marchés sont en progression constante depuis quelques années.

Deuxième importateur mondial, la CEE, en 1992, représente un marché de 46 000 t. L'évolution des importations de la CEE depuis 1975 est donnée dans la figure 2.

Trois pays consomment plus des trois quarts du total européen : le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France (figure 3).

Le Royaume-Uni est de loin le premier consommateur européen, grâce à l'implantation sur son sol de communautés orientales et à ses relations privilégiées avec des pays comme le Pakistan et l'Inde. Il est aussi un des principaux moteurs du marché.

## les provenances et leur place sur le marché

Deuxième derrière les Etats-Unis en volume, le marché de la CEE est le plus diversifié.

Parmi les 90 origines répertoriées, la majorité d'entre elles, 63 en 1992, représente moins de 100 tonnes du marché européen. Le Brésil, Porto-Rico et l'Afrique du Sud sont les seuls exportateurs qui occupent une bonne place sur ce marché.

Sur les 26 principales origines qui alimentent le marché (soit 98 % des importations annuelles), 14 sont américaines ou des Caraïbes, 8 africaines et 4 asiatiques.

Les productions en provenance des pays ACP (Afrique/Caraïbes/Pacifique), liés à la CEE par des accords commerciaux préférentiels (Lomé IV), ont vu chuter leurs parts de marché de 11 points entre 1985 et 1992 (figure 4). La relance constatée en 1991 n'a été que de courte durée puisqu'en 1992 les pays ACP ont perdu de nouveau du terrain sur un marché qui continue de se développer rapidement.

Les difficultés chroniques rencontrées par les pays ACP pour la commercialisation de leurs mangues sur le marché CEE, qui constitue souvent leur seul marché soluble, tient, pour l'essentiel, en cinq points :

- existence d'une forte concurrence intrapays ACP à une période (printemps) où la consommation européenne est tournée vers des fruits de saison ;
- maîtrise parfois imparfaite du transport maritime ;
- enclavement de certains pays ;
- prédominance d'une variété, l'Amélie, qui, en raison de sa couleur verte, a beaucoup de difficultés à se faire connaître et reconnaître sur les marchés de consommation ;
- forte pression commerciale des autres origines des Caraïbes, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ;
- grande difficulté à s'implanter sur les marchés britannique et allemand ; le marché français représente près de la moitié des débouchés ACP.

## un développement raisonné

Le commerce mondial des mangues connaît un fort développement depuis maintenant une dizaine d'années. Le marché CEE est le plus diversifié, que ce soit par les origines ou par les variétés proposées au consommateur. De nouveaux marchés, comme l'Espagne ou encore l'Italie, ont encore un potentiel de consommation important. Certaines origines asiatiques ou américaines deviennent très concurrentes des pays ACP, notamment des productions africaines qui faiblissent.

Une politique basée sur la qualité (transport, emballage), un approvisionnement du marché européen étalé sur une plus grande période et une campagne de promotion renforcée sur les produits sont trois axes de développement sur lesquels les pays de la zone Afrique devront réfléchir, faute de voir leur position commerciale continuer de s'affaiblir d'année en année. ●



Illustrations, annexe, voir version anglaise p. 332-334